

Vol. 42 N°44 Edmonton, le vendredi 6 novembre 1987 16 pages 0.50

Éditorial de
Guy Lacombe

«La paroisse au service de la communauté»

Page 4

• *Éducation*

Inauguration de l'école Dr Brosseau

Voir page 3



Au cours de la cérémonie de bénédiction et d'inauguration de l'école Dr Bernard Brosseau, son épouse Yolande a remis au directeur de l'école Denis Lapierre une photo qui aura la place d'honneur à l'école. La présentation a été faite en présence de trois des cinq enfants des Brosseau, Nicole, Mireille et Pierre

(Photo: Pierre Brault)

Legal rend hommage...

Voir page 2



Lors du banquet soulignant le 250e anniversaire de fondation des Soeurs Grises à Legal, Bernard Préfontaine, président du Conseil de pastorale a remis une plaque commémorative à Sr Faye Wylie, supérieure provinciale et conférencière invitée *(Photo: Pierre Brault)*

La Fondation de l'ACFA a remis $2,2 millions

Page 11

Une école pour répondre...

Page 15

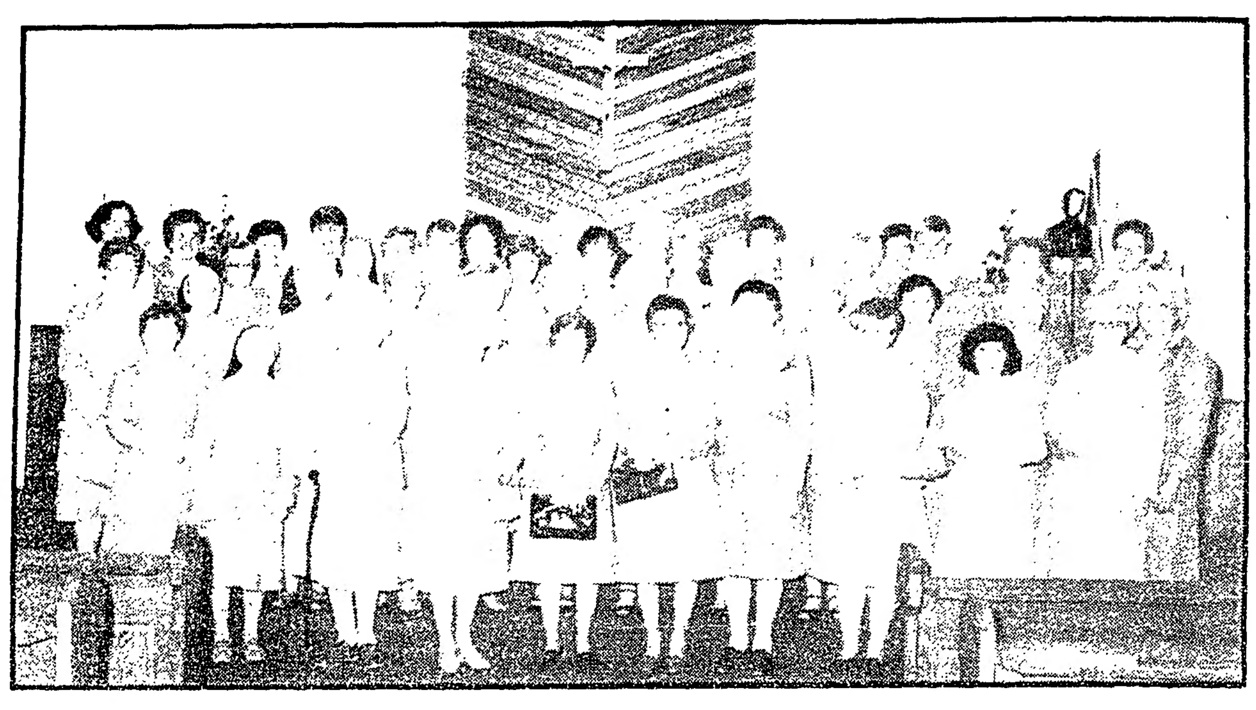
• *1737 - 1987*

Les Soeurs Grises célèbrent leur 250e anniversaire de fondation

PIERRE BRAULT

LEGAL - Chacun peut considérer Marguerite d'Youville comme «Mère à la Charité universelle» telle que nommée par Jean XXIII quand il la déclara «Bienheureuse» en 1959.

Cette année, à travers le monde et principalement au Canada, on célèbre le 250e anniversaire de fondation de l'Institut des Soeurs de la Charité de Montréal, mieux connues sous le nom des Soeurs Grises.



Après la célébration eucharistique, le groupe des Soeurs Grises venu à Legal pour le 250e anniversaire de fondation a posé fièrement pour les photographes et paroissiens de Legal, à l'avant de l'église *(Photo: Pierre Brault)*

Ainsi le 25 octobre dernier, la communauté chrétienne de Legal soulignait de façon particulière cet heureux événement par une célébration eucharistique et un banquet, auxquels assistaient plus de cinquante religieuses, certaines ayant déjà oeuvré à Legal. La messe était présidée par le curé de la paroisse l'abbé Antoine Têtu. Les lectures ont été lues par Cora De Champlain et Laurette Rivard, tandis que les offrandes étaient offertes par un groupe de religieuses.

Après la messe plus de 200 personnes se rendaient à la salle communautaire où l'on rendit hommage à ces vaillantes religieuses au cours d'un copieux banquet.

On remarquait à la table d'honneur le député fédéral Walter Van De Walle et son épouse, le père du curé Antoine Têtu, Maurice Têtu qui célébrait son 78e anniversaire de naissance en visite dans la paroisse, le curé Têtu, Bernard Préfontaine, président du Conseil de pastorale et son épouse, le chef du Parti libéral provincial Nick Taylor et son épouse, le maire du village de Legal Yvon Gagnon et son épouse et la conférencière invitée, la supérieure provinciale de l'Alberta et des T.N.-O. Sr Faye Wylie d'Edmonton.

C'est avec beaucoup de nostalgie que l'on rappela l'oeuvre des Soeurs Grises à Legal de 1920 à 1987 soit 67 ans, principalement au couvent. Après le repas, les invités de la table d'honneur rendirent hommage aux Soeurs Grises et Bernard Préfontaine, au nom de la paroisse a remis une plaque commémorative à Sr Wylie. Pour sa part Walter Van De Walle a remis un certificat au nom du gouvernement du Canada.



Le célébrant, l'abbé Antoine Têtu accepte ici les offrandes des religieuses à l'Offertoire durant la messe commémorative du 250e anniversaire. Les religieuses venaient d'Edmonton et de la région et plusieurs d'entre elles ont déjà exercé leur apostolat dans le village de Legal durant les 67 ans de présence des Soeurs Grises *(Photo: Pierre Brault)*

Soulignons que ces célébrations ont permis d'heureuses retrouvailles entre les soeurs ayant déjà oeuvré à Legal et les paroissiens.

Rappelons que les Soeurs Grises ont exercé leur apostolat en Alberta, Saskatchewan et les T.N.-O. dans pas moins de 48 localités depuis 1859.

L'Oeuvre de Marguerite d'Youville

Au cours de sa vie, Marguerite a connu les joies de la maternité aussi bien que la douleur d'un mariage troublé et du veuvage.

Elle a subi des pertes cruelles et d'écrasantes humiliations. Cependant, ancrée dans la foi, elle a développé une profonde dévotion au Père Éternel et à la Divine Providence en qui elle a mis toute sa confiance.

En dépit de grandes difficultés, Madame d'Youville s'est dévouée avec tendresse et compassion auprès des malades, des vieillards, des handicapés et des soldats blessés. Elle ouvrit son coeur et sa maison aux filles mères et aux enfants abandonnés tout en visitant et secourant aussi les prisonniers.

En 1737, elle a fondé l'Institut des Soeurs de la Charité de Montréal mieux connues sous le nom des Soeurs Grises qui continuent l'oeuvre que le Père lui a confiée.

Depuis 250 ans, les Soeurs Grises ont continué sa mission «en s'engageant avec courage et audace à relever les défis d'une société qui présente des besoins nouveaux».



Une collaboration spéciale de J.Louis Fontaine

Projet de l'histoire des Oblats dans l'Ouest

Selon Guy Lacombe, le directeur général de Western Canadian Publishers qui a pignon sur rue à St Albert en Alberta, le projet de l'histoire des Oblats dans l'Ouest canadien est tout un défi. "Nous sommes à mettre en branle une grande caravane et nous souhaitons accueillir à bord tous les professionnels de l'histoire qui veulent se laisser tenter par cette grande aventure", de dire Guy récemment. La maison d'édition est la propriété des huit provinces oblates canadiennes. INFO: Western Canadian Publishers, 5, Avenue St-Vital, St Albert (Alberta) T8N 1K1

Nouvelle coordonnatrice à la FCSFO

Johanne Laurent est depuis le 1er septembre la nouvelle coordonnatrice provinciale de la Fédération des clubs socieux franco-ontariens de Cambridge . Diplômée de l'Université d'Ottawa en psychologie et en récréologie, Mlle Laurent s'occupera de la réalisation des activités de la FCSFO. Ces activités sportives et culturelles s'adressent aux jeunes, aux aînés et à tous les autres.

Nouvelle association pour pédagogues

En fin septembre dernier à Rockland près d'Ottawa, on fondait l'Association des conseillers et conseillères pédagogiques de l'est de l'Ontario (ACPEO). Cet organisme veut regrouper en une association professionnelle ceux et celles qui, dans l'est de l'Ontario, jouissent d'une chance réduite d'enseignement pour exercer des activités d'élaboration de programmes et/ou de formation en cours d'emploi auprès d'autres enseignants et enseignantes.

Michel Cardin s'est produit à Toronto

Selon Hebdo-Campus, Michel Cardin, professeur au Départment de musique de l'Université de Moncton, a été invité récemment à donner un concert au Festival international de guitare de Toronto. Cet important festival, qui a lieu régulièrement, réunissait des personnalités du domaine de la guitare du monde entier et offrait de nombreux concerts, ateliers et conférences en plus d'un concours d'interprétation. M. Cardin a partagé son programme en exécutant d'abord des pièces au luth baroque et ensuite à la guitare.

Déçues du Sommet des Chef d'Etat de Québec

Le Réseau national d'Action éducation des femmes basé à Ottawa a trouvé déplorable le statut accordé aux femmes lors du Sommet des Chefs d'Etats et de gouvernements francophones qui avait lieu à Québec les 2, 3 et 4 septembre derniers. Le RNAEF demande au gouvernement canadien d'assurer la mise en place d'une structure qui permettrait aux femmes de présenter leur point de vue lors des prochains sommets. Le Réseau national est un groupe canadien qui travaille à améliorer la condition de vie de femmes francophones par le biais de l'éducation.

Une fransaskoise à la coupe Grey

Selon André Deschamps de l'Eau Vive de la Saskatchewan, une jolie fransaskoise de 21 ans, Sonia Girard, représentera la Saskatchewan pour le titre de "Miss Coupe Grey". En effet, elle vient de remporter le titre de "Mlle Roughriders" de la Saskatchewan. Le titre comporte certaines responsabilités car Sonia doit assister à toutes les parties à domicile des Riders en plus de participer à plusieurs activités promotionnelles. Elle termine présentement la dernière année de son bacca-lauréat en enseignement élémentaire d'immersion.

Nouvelle directrice-adjointe à la FCCF

Chantal Cholette a été nommée au début de septembre directrice-adjointe, responsable de l'administration et de l'information à la Fédération culturelle des Canadiens-français à Ottawa. Chantal qui était depuis 1984, à l'embauche de la Fédération des femmes canadiennes-françaises à titre d'agente d'information et de responsable du magazine *Femmes d'Action* , est bien connue dans le milieu de la presse francophone de milieu minoritaire.

Regroupement torontois des "profs" d'immersion

Selon l'Express de Toronto, les professeurs des écoles d'immersion française de Toronto sont en train de se regrouper en une association, l'APIT. Pour le président Romy Kerwin (école publique Howard), ce regroupement permettra de meilleurs échanges d'informations parmi les enseignants de français à Toronto.

• Éducation

Nancy Betkowski inaugure l'école Dr Brosseau

PIERRE BRAULT

BONNYVILLE - Étudiants, parents, éducateurs, administrateurs, une foule de plus de trois cents personnes ont participé à la bénédiction et l'inauguration de l'école intermédiaire Dr Bernard Brosseau à Bonnyville, le 28 octobre dernier.

Le président du Conseil M. Jean-Claude Lajoie a accueilli les invités d'honneur Mgr Raymond Roy, évêque du diocèse de St-Paul et Madame Nancy Betkowski, ministre de l'Éducation de l'Alberta, ainsi que Madame Yolande Brosseau, épouse du regretté Dr Bernard Brosseau et trois de ses cinq enfants: Nicole, Mireille et Pierre.

Durant sa présentation avant de procéder à la bénédiction de l'école, Mgr Raymond Roy a déclaré que «l'école Dr Brosseau doit en être une où l'on proclame la Vérité».

Pour sa part le Président du Conseil des écoles catholiques du Lakeland M. Jean-Claude Lajoie a tenu à préciser la participation du gouvernement provincial à 95% des coûts de construction et exprimé sa reconnaissance envers Madame Betkowski pour son intérêt constant dans le dossier.

On a vécu des moments d'émotions intenses lorsque l'administrateur du Centre hospitalier de Bonnyville M. Simon Dallaire a fait mieux connaître à la foule le Dr Bernard Brosseau, qui avant son décès a fait sa marque dans la communauté, non seulement comme médecin, mais aussi comme citoyen et père de famille.

Au cours de sa présentation M. Dallaire a dû s'arrêter à quelques reprises à cause de l'émotion. Après la cérémonie, il nous avouait que c'était l'un des moments les plus difficiles de sa vie, que de faire l'éloge d'un collaborateur, d'un ami hors pair comme le Dr Brosseau.

Invité à prendre la parole, la Ministre de l'Éducation Madame Nancy Betkowski a félicité tous les artisans de cette réussite.

Parlant en français cette dernière a déclaré: «Partenaires en éducation». Ce mot d'ordre exprime clairement l'essence d'un objectif prioritaire que le gouvernement de l'Alberta poursuit en éducation. Et elle ajoutait: «En effet, ne devons-nous pas mettre tout en oeuvre pour que tous et chacun travaillent la main dans la main pour répondre aux besoins éducatifs de nos enfants? Nous tous, gouvernement, commissaires, enseignants et enseignantes, parents, élèves, membres de la communauté, partageons cette responsabilité». Elle continuait en disant: «Chacun d'entre nous a un rôle à jouer, des buts et des attentes à poursuivre, des croyances personnelles en ce qui touche les projets à réaliser».

Elle a aussi mentionné qu'en éducation l'excellence occupe une place d'honneur et que grâce à la poursuite de ce but les Albertains ont mis sur pied «un système d'éducation qui ne cède sa place à aucun autre».

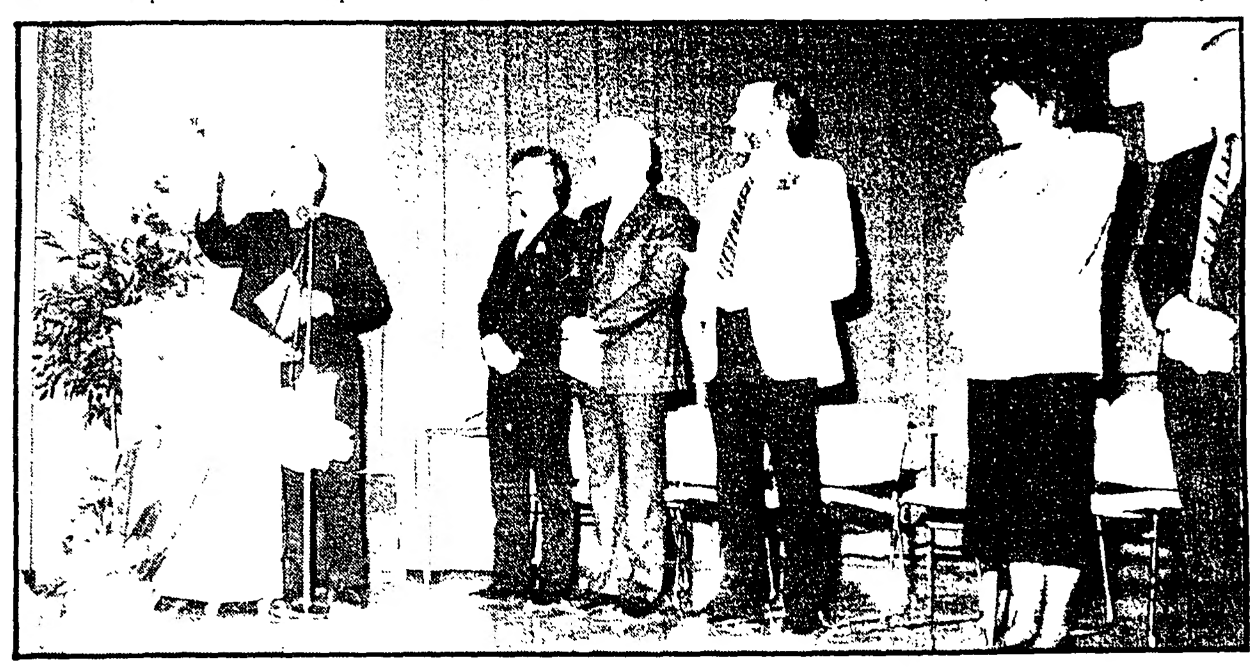
Tout au long de la cérémonie, il y a eu des présentations de plaques au directeur de l'école, mais le moment le plus touchant a très certainement été lorsque l'on a invité Madame Yolande Brosseau et sa famille à monter sur le théâtre pour recevoir une photo de l'école et que Madame Brosseau a présenté une photo de son époux Bernard au directeur de l'école M. Denis Lapierre.

La jeune et jolie Mireille Brosseau, fille du Dr Brosseau et Présidente de la Cité étudiante a présenté une belle gerbe de fleurs à Madame Betkowski avant que cette dernière procède à la traditionnelle coupe du ruban, inaugurant officiellement l'École Dr Bernard Brosseau.

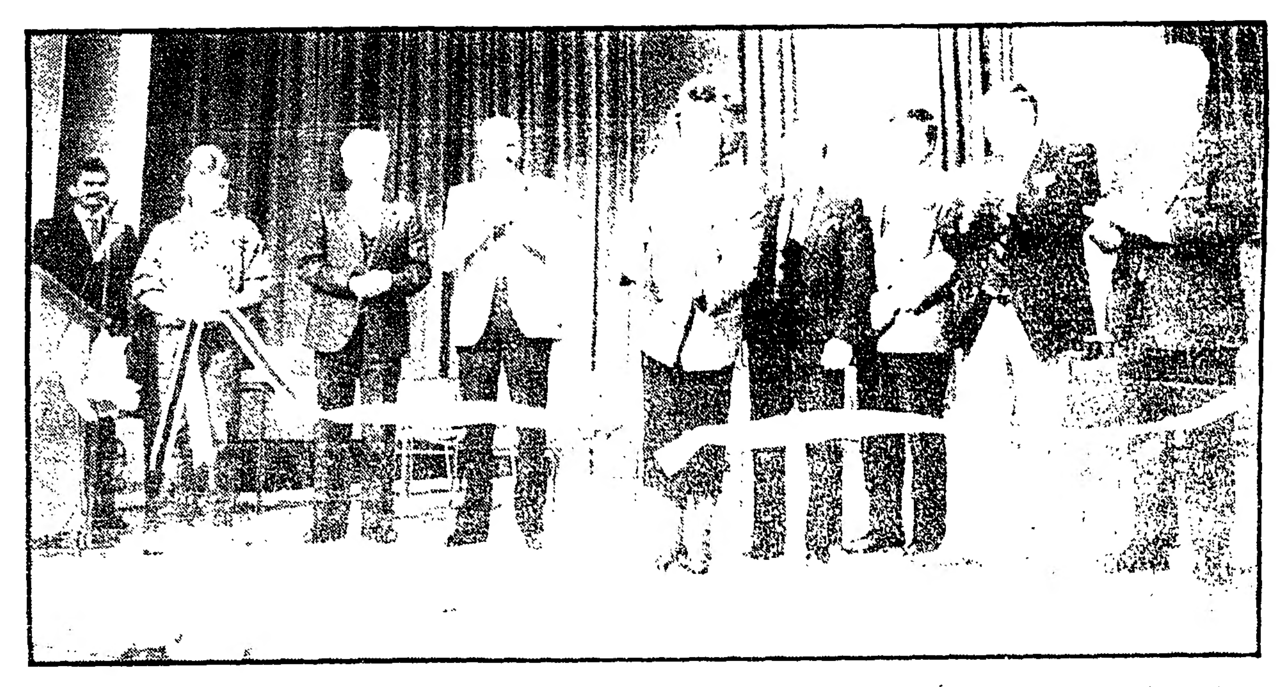
Cette école a une architecture avant-gardiste avec des couleurs reposantes qui invitent à la détente. Cette école offre à la population estudiantine de Bonnyville trois programmes: anglais, français et bilingue.

Ce nouveau concept d'école semble satisfaire les parents qui sont fiers de cette école et qui selon eux répond aux besoins multiples de la population qui, grâce aux millions d'investissements des compagnies de pétrole, retrouve le chemin de la prosperite.

Il n'en reste pas moins qu'on peut se demander si l'atmosphère de cette école est sain pour les etudiants qui suivent le cours français étant donne que l'anglais prime en tout temps et que peu de professeurs font des efforts pour communiquer en français avec les etudiants. Aurait on trouve une nouvelle manière d'assimiler les francophones en milieu scolaire"



Mgr Raymond Roy, évêque du diocèse de St-Paul a procédé à la bénédiction de la nouvelle école intermédiaire Dr Bernard Brosseau en présence de nombreux dignitaires civils et religieux
(Photo Pierre Brault)



C'est avec beaucoup d'enthousiasme que Nancy Betkowski, ministre de l'Éducation a coupé le ruban traditionnel, inaugurant cette nouvelle école avant-gardiste
(Photo Pierre Brault)

C'est avec grand plaisir que Mireille Brosseau Présidente de la Cité étudiante de l'école a remis une belle gerbe de fleurs à Madame la Ministre Betkowski
(Photo: Pierre Brault)

• Annuaire 1988

On prévoit une nouvelle édition pour avril prochain

EDMONTON - L'annuaire des commerçants et organismes francophones de l'Alberta est périmé, ayant été édité en 1986. Il ne répond plus aux besoins. En éditera-t-on un autre en 1988?

Le directeur du journal Le Franco, M. Pierre Brault a déclaré à ce sujet que les Franco-Albertains pourraient compter sur un nouvel annuaire tout neuf dès avril 1988. «Nous sommes conscients de l'importance et de l'utilité d'un tel annuaire pour la population francophone et francophile de l'Alberta, disait-il, et nous entendons bien répondre à ce besoin en présentant en avril prochain, un produit de qualité supérieure, de présentation plus attrayante, au contenu plus intéressant et plus complet. Il est évident, ajoutait-il que nous comptons sur la collaboration de tous et chacun et particulièrement sur les commerçants, professionnels et organismes francophones, car sans eux cet annuaire est absolument impossible».

M. Brault a tenu à preciser que comme par les annees passées l'opération sera sous la direction du journal Le Franco qui en assure la réalisation complète. Les travaux de vérification des données et de la vente de publicité débuteront dès le 4 janvier prochain.



Éditorial

Par Guy Lacombe

LA PAROISSE AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ

Il fut un temps où, dans le contexte canadien-français du moins, paroisse, communauté et village signifiaient la même réalité. Tant et si bien que dans un très grand nombre d'endroits, le nom du village était le même que celui de la paroisse.

De nos jours, en bien des endroits, la paroisse et la communauté chrétienne forment deux réalités distinctes. Parfois, la communauté s'insère tant bien que mal dans la paroisse; parfois encore elle se rassemble en marge de la paroisse. La raison en est, il semble bien, que la communauté est un organisme vivant, un regroupement de personnes qui ont des choses en commun; la paroisse d'autre part, est une structure. Or toute structure doit être au service de la communauté, et non pas l'inverse.

Des spécialistes des questions communautaires et des animateurs de communauté se sont réunis en colloque, à Montréal, les 25 et 26 septembre dernier, pour discuter de ces questions. Et - fait intéressant à noter - ces mêmes concepts ont surgi au Rond-Point du 24 octobre dans l'atelier des «paroisses».

L'anglicisation des paroisses, a-t-on noté, a des causes multiples: manque de vigilance de la part des paroissiens francophones, ou politesse outrée de ces derniers face aux anglophones, conception erronée de la charité chrétienne, démissions de certains curés francophones, diminution importante du nombre des francophones, etc. Mais quelles que soient ces causes, la réalité que vivent presque partout dans la province les Franco-albertains, c'est qu'on essaie d'intégrer des communautés en réalité fort différentes dans la même structure paroissiale sous prétexte que tout ce monde professe la même foi.

Même foi, oui; mais l'expression de cette foi varie grandement entre la culture canadienne-française et la culture anglaise. Et la langue n'est qu'un élément de cette culture. Un élément important, certes, mais seulement un élément.

C'est pour cela que les compromis au niveau des paroisses dites bilingues, ne seront jamais que des solutions boîteuses et dans la majorité des cas irrespectueuses des gens, et plus particulièrement des francophones.

À Montréal, la paroisse St-Albert le Grand, par exemple, a été créée spontanément par un groupe de personnes qui vibraient du même désir de partager de façon authentique leur foi. La répartition des tâches dans la paroisse ne se fait pas selon le statut de clerc ou de laïc, mais d'après les intérêts et charismes de chacun. Et bien des membres demeurent en dehors du territoire officiel de la paroisse.

En d'autres mots, il y a des gens qui choisissent de vivre leur foi en dehors des structures traditionnelles parce que ces dernières ne répondent plus à leur réalité. Comment l'Église pourrait-elle s'opposer à cela?

Trop souvent, les gens mettent dans la même boîte, et comme étant inséparables, la foi, la religion, la paroisse, le curé, l'église, le clocher. Est-ce que toutes ces choses vont nécessairement de pair? Où se situe la communauté dans tout cela?

Toujours à Montréal, certaines autres paroisses (St-Léon de Westmount, par exemple) ont été ranimées (ou sont devenues communautés) grâce surtout à l'énergie de curés qui ont fait preuve de leadership et qui se sont mis à l'écoute des gens. Cela est possible si le peuple à rassembler est homogène.

En ville, et particulièrement à Edmonton, où les francophones ont un choix entre quatre paroisses, il n'y a pas vraiment de problèmes. En milieu rural, c'est une autre histoire. Mais il y a, à notre avis, des pistes intéressantes à examiner. Et ce sont les gens eux-mêmes qui devront faire cette recherche, sortir des sentiers battus, prendre des risques... Mais n'est-ce pas là le lot traditionnel des Franco-albertains? G.L.

Lettre Ouverte

Veuillez bien prendre note de ce qui suit. Pour considérer un article ou une lettre ouverte à publier dans le journal, il faut absolument que nous connaissions son auteur, son adresse et son numéro de téléphone. Nous acceptons toutefois de publier toute lettre, dont nous connaissons l'identité de l'auteur, en utilisant un pseudonyme, (ex.: catholique concerné). Donc pour éviter toute déception, veuillez s.v.p. vous en tenir à cette procédure.

La direction

Une opinion, une appréciation...

Vous voulez émettre une opinion sur un sujet qui vous tient à coeur ou faire part aux lecteurs de votre appréciation de l'hebdo Le Franco, la rubrique «Lettres ouvertes» vous en donne l'occasion. Veuillez adresser vos lettres à: Lettres ouvertes, Le Franco, 10008, 109e rue, Edmonton (Alberta) T5J 1M4. L'heure de tombée est le jeudi 16h30.

Hymne national bafoué

Calgary, le 13 octobre 1987

Le très honorable
Brian Mulroney
Premier Ministre du Canada
Ottawa

Monsieur le Premier Ministre,

Nous nous objectons formellement à ce que l'hymne national «Ô Canada» soit traité d'une façon grossière comme cela s'est produit dimanche le 11 octobre lors d'une présentation du groupe Foubrac dans le cadre de l'émission «Autobus du Showbusiness» présentée par la société d'État Radio Canada.

Bien à vous

Dr et Mme C. Jules Lamarre
Calgary (Alberta)

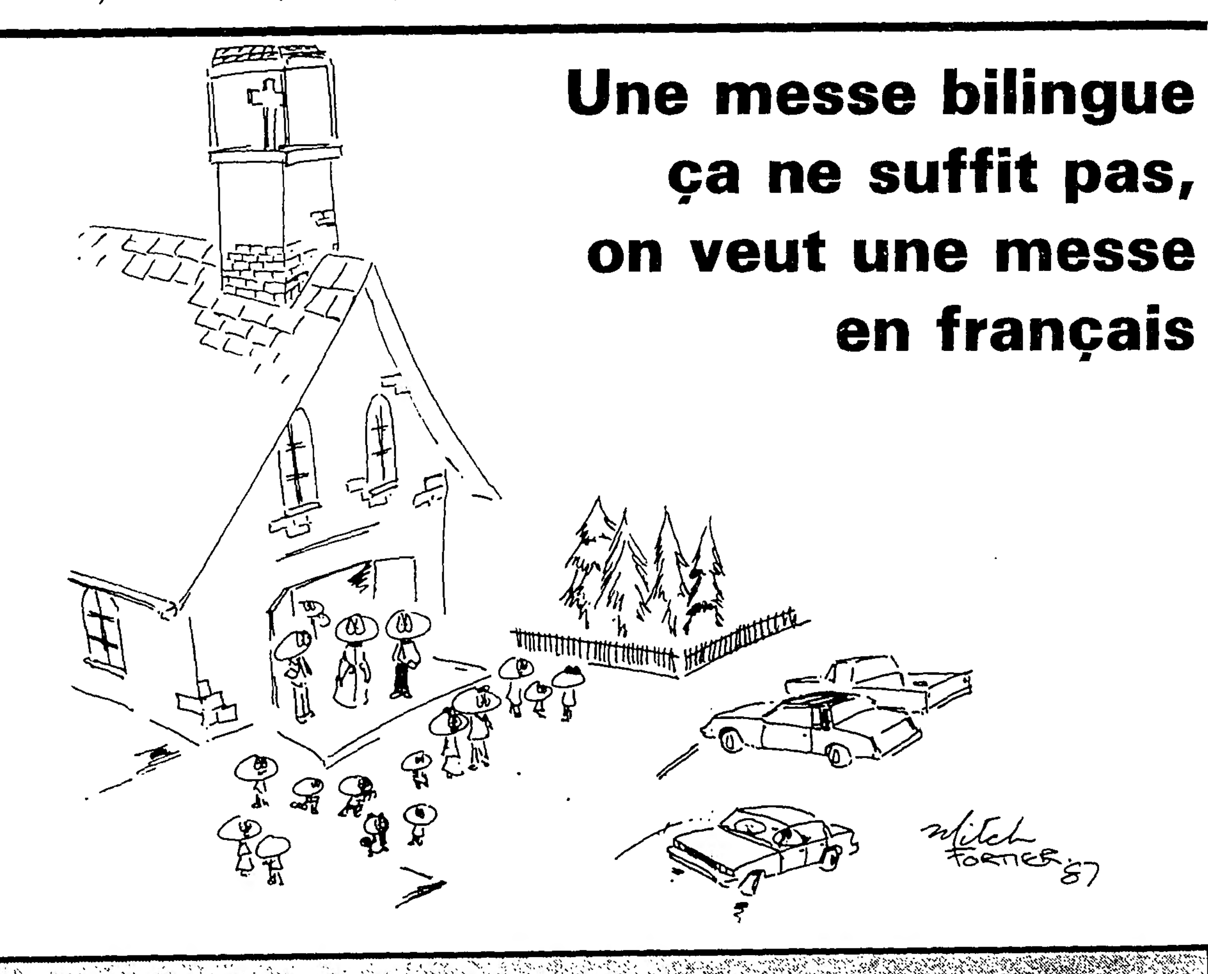
....

Arthabaska le 15 octobre 1987

Un cri du coeur

Il est inconcevable que le débat sur le libre-échange se déroule sans aucune référence à notre jeunesse. De tous les

(Suite à la page 13)



La pensée de la semaine...

«Souvent on redresse les autres simplement en marchant droit». - *Madame Swetchine*



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

APF HQ Association de la Presse francophone hors-Québec

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Éditorialiste: Guy Lacombe
Adjointe-adm.: Micheline Brault
Photocomposition: Gaëtane C. Grenier
Graphisme & montage: Michel Raymond

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Journal Franco-Albertain Ltée
10008, 109 rue - #201
Edmonton (Alberta) T5J 1M4
Tél.: (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:
1 an: 15$ • 2 ans: 25$
Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

Madeleine Bergeron de St-Isidore se voit décerner une Mercury Topaz par les cosmétiques Mary Kay

MISSISSAUGA - Madeleine Bergeron de St-Isidore (Alberta) s'est récemment vu décerner une Mercury Topaz GS toute neuve comme témoignage d'estime pour ses qualités de chef et les ventes qu'elle a réalisées pour Les Cosmétiques Mary Kay Ltée.

Madeleine, une conseillère indépendante en soins de beauté pour cette entreprise de Mississauga, conservera l'usage de cette voiture tant qu'elle continuera à satisfaire aux exigences de rendement précisées.

Dans cette entreprise qui récompense les réussites marquantes au sein de son équipe de vente en décernant comme prix des visons, des diamants et des voyages excitants, les voitures prestigieuses représentent encore le prix le plus convoité. La société offre la possibilité de gagner l'usage de l'une ou l'autre de ces trois automobiles - la Mercury Topaz GS blanche, la Buick Century rose et la Cadillac rose.

Les Cosmétiques Mary Kay Ltée est une filiale à part entière de Mary Kay Cosmetics, Inc. de Dallas, Texas. La compagnie a comme Président Ray Partrick. Cette société, compte parmi les grands de la fabrication et de la distribution de produits de beauté et pour les soins de l'épiderme, offrant en plus une gamme complète de produits pour les soins capillaires et corporels, ainsi que des produits de parfumerie. Sa gamme de produits est fabriquée au Canada.



Votre argent, vos investissements


Paul Denis

LA PLANIFICATION FINANCIERE

Comment choisir son courtier

Moins de 20% des Canadiens font des investissements à la bourse. Si peu, c'est vraiment dommage. Posséder des actions de compagnies canadiennes peut rapporter des dividendes et des gains appréciables.

Il y a plusieurs façons de devenir porteur d'actions. La méthode la plus en usage est d'emprunter les services d'un courtier. La deuxième méthode en usage est de faire l'achat d'une participation dans un fonds d'investissement, comme couramment sous l'appellation **fonds mutuel.**

Il y a encore une autre façon de faire. C'est d'acheter des actions de la compagnie pour laquelle vous travailler. Souvent cela ce fait à l'aide d'une déduction à la source à tous les mois, si la compagnie le veut bien évidemment.

Mais voyons comment et qui choisir comme courtier.

Bien qu'il soit dangereux de généraliser, on peut dire que normalement il est bon de faire affaires avec une maison de courtage dont la bonne réputation est solidement assise sur plusieurs années de gestion efficace.

Vous devriez aussi choisir un courtier en qui vous avez confiance, quelqu'un avec qui vous vous sentez confortable. Après tout vous allez devoir compter sur cette personne pour des conseils de façons régulières et à long terme.

Vous pouvez donner à votre courtier une certaine liberté d'action car le temps ne permet pas toujours les consultations prolongées. Mais pour les décisions importantes il devrait toujours y avoir discussion et consultation et mûre réflexion.

Un avantage évident de faire affaires avec une importante maison de courtage est que vous aurez accès aux travaux de recherche de cette compagnie. Les grandes maisons publient et distribuent à leurs clients des rapports sur les agissements du marché boursier et des analyses sur les différentes industries et compagnies dont les titres d'actions sont vendues à la bourse de New York, Toronto, Montréal ou ailleurs.

Quand on parle de courtage, trois faits importants méritent d'être soulignés.

1) Votre courtier, tout en étant plus informé que vous, n'est pas infaillible. Si c'était le cas, il serait déjà multimillionnaire et n'aurait pas besoin de travailler pour vous.
2) Votre courtier touche une commission à chaque fois qu'il initie une transaction pour votre compte. Il pourrait être donc dans son meilleur intérêt de vous encourager à faire des changements à l'intérieur de votre portefeuille de titres d'actions.
3) Plus votre compte est important en valeur nominale, plus vous recevrez de l'attention et un traitement favorable. C'est la loi de la nature.

(Paul Denis est conseiller au Groupe Investors Inc. Pour plus d'information, composez le 468-1658 ou 466-8587)

Le Jour du SOUVENIR

HEUREUX CEUX

Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle,
Mais pourvu que ce fût dans une juste guerre.
Heureux ceux qui sont morts pour quatre coins de terre.
Heureux ceux qui sont morts d'une mort solennelle.

Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles,
Couchés dessus le sol à la face de Dieu.
Heureux ceux qui sont morts sur un dernier haut lieu,
Parmi tout l'appareil des grandes funérailles.

Heureux ceux qui sont morts pour des cités charnelles.
Car elles sont le corps de la cité de Dieu.
Heureux ceux qui sont morts pour leur âtre et leur feu,
Et les pauvres honneurs des maisons paternelles.

Car elles sont l'image et le commencement
Et le corps et l'essai de la maison de Dieu.
Heureux ceux qui sont morts dans cet embrassement,
Dans l'étreinte d'honneur et le terrestre aveu.

(Poème de Charles Péguy, choisi par Émile Neyron)


Memorial Park, Calgary
(Photo: Pierre Granger)

• *Festival olympique des arts*

À lui seul, Robert Lepage vaut le déplacement

LYNE RIVEST

CALGARY - Les amateurs de théâtre de Calgary seront choyés durant les Jeux Olympiques d'hiver de '88, puisque huit troupes de théâtre viendront nous rendre visite dans le cadre du Festival olympique des arts. De l'improvisation au festival de Shaw, il y aura de quoi satisfaire tout le monde. Côté francophone, nous aurons droit à deux manifestations théâtrales tout à fait différentes de par leur présentation et leur envergure: **La tragédie de Carmen** et la pièce **Vinci.**

La délégation du Théâtre de Quat'sous aux Olympiques de Calgary ne pourra être jugée à son nombre mais à sa qualité. Car, c'est un spectacle solo que ce théâtre d'avant-garde de Montréal présentera du 11 au 13 février '88. La pièce **Vinci**, mettant en vedette Robert Lepage qui en est à la fois l'auteur, le metteur en scène et l'unique comédien, fait appel à des techniques visuelles et sonores telles que la projection d'images, les jeux de lumière et la musique synthétique. Ce spectacle multimédia tient avant tout du théâtre expérimental. Lepage incarne non seulement le rôle principal, celui d'un photographe ébranlé par le suicide de sa compagne, mais toute une série de personnages, dont justement le célèbre Léonard de Vinci. Suite à ce drame, le héros de la pièce en vient à se poser des questions sur le sens même de sa vie. Les illusions sonores et visuelles viennent prêter mainforte au comédien dans sa quête existentielle. Un spectacle qui promet d'éblouir tout en faisant réfléchir. **Vinci,** à la salle Martha Cohen du Calgary Centre for Performing Arts. Deux représentations en français, soit le 11 et 13 février, et si ça vous intéresse de voir comment Robert Lepage transposera tout ça dans la langue de Shakespeare, une représentation en anglais, cette fois le 12 février.

La pièce Vinci, mettant en vedette Robert Lepage qui en est à la fois l'auteur, le metteur en scène et l'unique comédien

D'une tragédie à une autre, passons à la **La Tragédie de Carmen**. Un spectacle d'une toute autre envergure qui réunira sur scène quatre chanteurs, trois comédiens et un orchestre de 15 musiciens. Cette production de Peter Brook qui sera présentée en première canadienne à Calgary se déroule entièrement en français.

Avec la fondation du Centre international de créations théâtrales, en 1974, Peter Brook, d'origine londonnienne, a voulu allier la recherche théâtrale à sa production. Sans vouloir reproduire l'opéra de Bizet, la production de Brook en retire les éléments de base et concentre son activité autour des quatre personnages principaux et de la tragédie humaine dans laquelle ils évoluent. Un spectacle de calibre international qui promet même pour ceux que l'opéra rebute. La musique de Bizet à elle seule et ses rythmes parfois envoûtants en valent le déplacement.

En fait, le seul hic au programme est bien le coût des billets, trente dollars chacun. Ce qui risque de refroidir bien des bourses. D'un autre côté, il faudrait se demander: quand aurons-nous à nouveau la chance d'accueillir à Calgary une troupe parisienne de renommée mondiale? Les organisateurs du festival, eux, misent déjà sur le succès de ce spectacle puisque les billets sont limités à deux par commande. **La Tragédie de Carmen** au théâtre de l'Université de Calgary, une représentation chaque soir du 17 au 23 février, relâche le 21.

On se procure les billets pour ces deux spectacles par la poste jusqu'au 16 novembre (bon de commande disponible dans toutes les succursales de la Banque Royale en Alberta) et au comptoirs BASS par la suite.









La régionale de Lethbridge reprend ses activités

RAYMONDE L. MÉTAIL

LETHBRIDGE - Lundi soir, le 28 septembre dernier se tenait à Lethbridge, une assemblée générale extraordinaire. Cette assemblée avait pour objectif une prise de conscience ayant trait à la survivance de notre régionale. Une quarantaine de membres y assistaient, anxieux de participer à la période de questions et commentaires, prévue à l'ordre du jour.

Notre président, Raymond Viel, débuta par la présentation de 3 distingués invités: M. Denis Cuillerier, représentant du Secrétariat d'État, Mme Fernande Bergeron, directrice du développement communautaire et M. Denis Tardif, directeur général de l'A.C.F.A. provinciale. Le président donnait ensuite son rapport en élaborant sur les raisons qui avaient amené le Conseil régional et l'exécutif à conclure que notre survivance en tant que régionale était vraiment menacée.

Suivit la période de questions, lesquelles s'adressaient tantôt au Secrétariat d'État, tantôt aux représentants de l'A.C.F.A. provinciale. Chacun d'eux s'est fidèlement acquitté de sa tâche, au meilleur de sa connaissance, car il faut bien admettre que certaines questions exigeaient beaucoup de doigté et une connaissance approfondie des besoins spécifiques de notre régionale.

Une discussion ouverte et des plus animées s'ensuivit où plusieurs points apportés précédemment furent élaborés et débattus en profondeur. Il convient surtout de souligner que la majorité de nos membres désiraient recevoir l'assurance que notre régionale (avec toutes ses particularités), était vraiment acceptée, sans réserve, au sein de l'A.C.F.A. provinciale. Le vote eut ensuite lieu et le résultat annoncé, des plus favorables: la majorité, en faveur.

L'assemblée se clôturait par l'élaboration de certaines résolutions visant à rectifier les erreurs passées et à redémarrer les activités, avec une vigueur renouvelée.

Personnellement, je suis ressortie de cette assemblée avec un sentiment accru de solidarité et la conviction affermie que nos membres possèdent bien cette fierté essentielle qui les rapprochent et qui permet de conclure que la francophonie du sud de l'Alberta est encore bien vivante.













VERS UNE POLITIQUE D'AFF

Rond-Point 1987

Lors de Rond-Point '87, au Edmonton Inn, cent quarante personnes réparties en neuf ateliers ont fait les recommandations suivantes:

Communications

Pour pouvoir améliorer et développer les services en communication:
il a été recommandé:
1. que l'A.C.F.A. provinciale mandate un groupe de travail pluridisciplinaire qui aura comme mission:
   A. l'identification des habitudes culturelles des Canadiens d'expression française de l'Alberta.
   B. l'analyse des besoins particuliers en matière de communications.
   C. la préparation d'un plan d'action qui déboucherait sur des stratégies de développement communautaire et des stratégies de revendications politiques, menant à une meilleure utilisation des moyens de communication de la langue française.
2. qu'à la prochaine **assemblée annuelle** l'A.C.F.A. provinciale présente son plan d'action ainsi qu'un échéancier pour fin de discussion avec les membres.

Éducation - atelier #1

Suite à une discussion en table ronde regroupant des parents, des jeunes, des éducateurs, des enseignants et des administrateurs,
il a été recommandé que:
1. l'A.C.F.A. provinciale forme un comité ad hoc pour aider les régionales à sensibiliser le public en général.
2. l'A.C.F.A. négocie au niveau du Ministère de l'Éducation pour que des structures soient mises en place afin de répondre aux besoins de la population francophone (ex.: consolidation des sources, programmation, implantation de programmes, recyclage, etc.)
3. l'A.C.F.A. continue à persuader l'A.T.A. qu'elle doit informer ses membres sur les droits du francophone à l'école francophone.
4. l'A.C.F.A. appuie les demandes pour des programmes au niveau collégial auprès du Alberta Advanced Education, pour obtenir des programmes avec un contenu culturel **très fort** pour nos jeunes francophones.

Éducation - atelier #2

Les points ressortis de l'atelier sur le vécu de l'école française en Alberta sont:
1. que le programme d'immersion est loin de répondre aux besoins éducatifs et culturels des jeunes francophones.
2. qu'il est très important de valoriser la langue française à l'école, à la maison et dans la communauté.
3. que l'école a besoin de l'appui du foyer pour encourager le développement culturel chez l'enfant, sa fierté d'être «lui-même» et d'arriver à s'affirmer comme francophone.
4. La réalité complexe de l'école française exige de son personnel enseignant d'être plus qu'un **simple enseignant.** Elle exige presque d'être **missionnaire**, d'avoir une vocation particulière pour oeuvrer auprès des jeunes francophones vivant en milieu minoritaire, et de rechercher les **défis.**

Paroisses

Afin de remédier au fait que les gens ne sont pas conscients qu'ils ont une identité à préserver,
il a été recommandé:
1. que l'A.C.F.A. provinciale poursuive son travail de sensibilisation de la population à ces réalités.
2. qu'un comité provincial soit mis sur pied pour poursuivre ce travail de sensibilisation et aider les communautés à analyser leurs situations propres et à trouver des solutions.
   A. l'atelier a semblé d'avis que la «paroisse» ou le «diocèse» comme tels ne sont en fin de compte que des structures et que c'est gaspiller des énergies que de se battre pour des structures si à la base, il n'y a pas de communautés qui veulent véritablement s'y insérer.
   B. la religion peut être considérée comme l'expression de la foi mais la foi ne change pas, elle est toujours la même en tout lieu et en tout temps. La religion par contre doit s'adapter aux époques, aux peuples et aux cultures!

Développement communautaire

Afin d'aider nos communautés à s'affirmer et à se prendre en main, et surtout d'éviter l'erreur qui se fait trop souvent de tout donner à l'employé(e) ou l'agent(e)...

Il a été recommandé:
1. que le dossier de formation de nos bénévoles prenne plus d'importance puisque les **bénévoles** sont les **outils** de la réussite de la communauté (ex.: conduite de réunion, recrutement, motivation, communication, etc.)
2. qu'on continue d'utiliser le Centre de l'Éducation permanente pour informer et former les communautés.
3. d'encourager des échanges entre régionales qui ont des points en commun.
4. que le provincial informe d'avantage les régionales sur les grands dossiers provinciaux afin que les membres s'identifient à ces dossiers.
5. que l'A.C.F.A. provinciale informe les gens sur les techniques de connaissance des besoins puisque ceci est le point de départ avant de pouvoir agir.
6. que l'A.C.F.A. provinciale informe les gens sur des techniques en marketing; ceci aiderait à reconnaître la segmentation du marché.
7. pour améliorer l'efficacité des réunions, d'avoir 5 ou 10 minutes de formation au sujet du fonctionnement démocratique (mise en pratique de la formation)

• Développement culturel

Afin de valoriser la fierté de la culture francophone albertaine et d'assurer la visibilité de la francophonie en tant que culture vivante et officielle

il a été recommandé que:
1. l'A.C.F.A. provinciale lance une campagne générale de promotion.
2. l'A.C.F.A. provinciale donne priorité à ces dossiers:

A. **Éducation**
1. qu'un programme d'études sociales, particulier, soit développé pour les francophones.
2. que ce programme soit assorti d'un guide pour les enseignants à savoir comment promouvoir le produit culturel

B. **Communications**
1. que l'A.C.F.A. fasse des pressions auprès du C.R.T.C. dans le but d'augmenter la quantité et la qualité des émissions locales et du produit culturel local.
2. que l'A.C.F.A. assume son rôle de communication et de concertation.

C. **Économie**
1. que l'A.C.F.A. mette sur pied un mécanisme qui assurera la production, promotion et vente de notre produit culturel (ex.: maison d'édition, disques, artisanat,...)

D. **Jeunesse**
1. que l'A.C.F.A. encourage les jeunes francophones à se créer des événements culturels entre eux de façon à assurer une relève dans l'activité culturelle.

OLITIQUE D'AFFIRMATION



Rond-Point 1987

Développement communautaire

Afin d'aider nos communautés à s'affirmer et à se prendre en main, et surtout d'éviter l'erreur qui se fait trop souvent de tout donner à l'employé(e) ou l'agent(e)...

Il a été recommandé:

1. que le dossier de formation de nos bénévoles prenne plus d'importance puisque les **bénévoles** sont les **outils** de la réussite de la communauté (ex.: conduite de réunion, recrutement, motivation, communication, etc.)
2. qu'on continue d'utiliser le Centre de l'Éducation permanente pour informer et former les communautés.
3. d'encourager des échanges entre régionales qui ont des points en commun.
4. que le provincial informe d'avantage les régionales sur les grands dossiers provinciaux afin que les membres s'identifient à ces dossiers.
5. que l'A.C.F.A. provinciale informe les gens sur les techniques de connaissance des besoins puisque ceci est le point de départ avant de pouvoir agir.
6. que l'A.C.F.A. provinciale informe les gens sur des techniques en marketing; ceci aiderait à reconnaître la segmentation du marché.
7. pour améliorer l'efficacité des réunions, d'avoir 5 ou 10 minutes de formation au sujet du fonctionnement démocratique (mise en pratique de la formation)

• Développement culturel

Afin de valoriser la fierté de la culture francophone albertaine et d'assurer la visibilité de la francophonie en tant que culture vivante et officielle

il a été recommandé que:

1. l'A.C.F.A. provinciale lance une campagne générale de promotion.
2. l'A.C.F.A. provinciale donne priorité à ces dossiers:

A. **Éducation**

1. qu'un programme d'études sociales, particulier, soit développé pour les francophones.
2. que ce programme soit assorti d'un guide pour les enseignants à savoir comment promouvoir le produit culturel

B. **Communications**

1. que l'A.C.F.A. fasse des pressions auprès du C.R.T.C. dans le but d'augmenter la quantité et la qualité des émissions locales et du produit culturel local.
2. que l'A.C.F.A. assume son rôle de communication et de concertation.

C. **Économie**

1. que l'A.C.F.A. mette sur pied un mécanisme qui assurera la production, promotion et vente de notre produit culturel (ex.: maison d'édition, disques, artisanat,...)

D. **Jeunesse**

1. que l'A.C.F.A. encourage les jeunes francophones à se créer des événements culturels entre eux de façon à assurer une relève dans l'activité culturelle.

Ligue provinciale d'improvisation

Afin de situer ce jeu théâtral dans une perspective de développement communautaire pour les régionales de l'A.C.F.A. provinciale

il a été recommandé:

1. qu'un comité provincial se forme.
2. que l'improvisation commence dans les écoles.
3. qu'une programmation annuelle soit préparée.
4. que le comité provincial de la ligue d'improvisation prépare un document pour expliquer l'importance de ce développement culturel pour nos francophones.
5. que chaque ligue locale s'affilie avec une association ou une organisation déjà existante de sa communauté.
6. que le comité provincial par l'entremise de l'Éducation permanente, offre des ateliers de formation en région.

Économie

Intérêt des francophones pour le secteur économique. Sera-t-il possible un jour de gagner sa vie en français en Alberta?

En partant de cette question de base il a été recommandé que:

1. l'A.C.F.A. provinciale se donne comme dossier prioritaire lors de Rond-Point '88, le **secteur économique.**
2. l'A.C.F.A. provinciale regroupe un nombre de personnes représentant différents secteurs de l'économie de la province et que ce groupe se rencontre quatre fois d'ici octobre 1988, pour définir le dossier économique.
3. l'A.C.F.A. provinciale trouve les ressources financières et humaines pour travailler avec le groupe de bénévoles sur le dossier économique.
4. l'A.C F.A. provinciale engage un agent en développement économique avant mai 1988.
5. le thème de Rond-Point '88 soit: «Vers une politique de développement économique des Franco-Albertains».

Multiculturalisme

Afin de développer la position de l'A.C.F.A. en préparation au dépôt du projet de la loi fédérale sur le multiculturalisme:

il a été recommandé que:

1. l'A.C.F.A. provinciale entreprenne des contacts avec les associations ethnoculturelles pour déterminer des préoccupations communes, pour définir des positions de négociations et pour obtenir l'appui des groupes ethno-culturels.
2. l'A.C.F.A. provinciale organise une rencontre avec les représentants francophones au **Multicultural Heritage Council** afin d'élaborer une position commune pour la réunion du 20, 21 et 22 novembre 1987 de ce conseil.
3. l'A.C.F.A. provinciale fasse des représentations auprès du gouvernement albertain pour qu'il reconnaisse officiellement le bilinguisme en Alberta.
4. l'A.C.F.A. fasse valoir sa position en maintenant des contacts avec le Ministère albertain de la Culture et du Multiculturalisme.

Jeunesse

Afin d'encourager les jeunes (qui sont la relève) à s'impliquer d'avantage dans les régionales de l'A.C.F.A. provinciale.

il a été recommandé que:

1. les jeunes devraient être invités de à siéger sur tous les organismes francophones provinciaux et régionaux (ex.: comité sur l'étude d'un Centre Culturel à Edmonton).
2. la «Jeunesse» devienne une priorité de la programmation de l'A.C.F.A. provinciale et des régionales (c'est la relève).
3. Francophonie Jeunesse de l'Alberta développe une **Politique Jeunesse** pour donner une directive à suivre aux jeunes franco-albertains de toutes les régionales de l'A.C.F.A. Provinciale.

Merci à toutes les personnes qui ont participé d'une façon ou d'une autre au déroulement des ateliers.

Nouveau programme gouvernemental pour les personnes âgées

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - M. Walter Van De Walle, député fédéral pour la circonscription de Pembina, vient d'annoncer que de temps en temps, il enverra des messages en français, en termes politiques, à toute personne qui serait intéressée à en recevoir. Veuillez donc composer le 459-8413 ou adressez-vous à 309, PROFESSIONAL BUILDING, 7, rue Ste-Anne, St-Albert (Alta) T8N 2X4.

Golden opportunities

M. Brian Strong, N.P.D., député de Saint-Albert et membre à l'assemblée législative de l'Alberta, vient de lancer au public de St-Albert, seulement une brochure sous le titre de «Golden Opportunities»

Golden Opportunities contient le nom, l'adresse et le numéro de téléphone d'environ une cinquantaine de maisons d'affaires. Ces dernières accordent aux personnes de 65 ans et plus, et même parfois de 55 ans, un escompte de 10% ou 15% selon le cas. Certains marchands acceptent de donner cet escompte, un jour par mois, tandis que pour d'autres, il s'agira d'un, deux et même trois jours par semaine. Pour savoir en bénéficier le plus tôt possible, il s'agit d'étudier le tout, à savoir quand et où se présenter au temps propice.

M. Strong a ajouté à tout ceci, les adresses d'une quarantaine d'endroits où ces personnes peuvent obtenir les renseignements et services désirés, sur les plans fédéral, provincial aussi bien que municipal.

S'il est assez facile de discerner dans ce fait une stratégie politique; il faut également en reconnaître l'oeuvre humanitaire.

En marge des personnes âgées

Selon les dernières statistiques, la province de l'Alberta serait celle où se trouve le plus grand nombre de personnes âgées. Il serait également vrai, que c'est dans cette province aussi, où, le plus grand nombre de ces personnes habitent les institutions dont le but, en même temps lucratif, est de s'occuper de leur bien-être.

C'est une bien triste constatation, tout de même! Après avoir «trimé dur» toute une vie, pour la plupart, ces personnes méritent autre chose que de mourir seules, sans goûter (trop souvent) à la chaleureuse affection des leurs.

Si au point de vue de l'électorat, les personnes de plus de 60 ans et plus, représentent le 1/3 de la population, nos gouvernants feraient bien dans ce domaine d'établir un programme afin de sensibiliser les enfants de ceux qui sont devenus vieux, sinon faire quelque chose d'autre pour procurer aux vieillards une meilleure existence, et ce avant les prochaines élections. Ça se fait ailleurs dans d'autres pays, ça peut se faire, ici.

Dans ce but, un projet est en voie de développement à Edmonton, mais ce n'est pas encore un fait accompli. Le gouvernement alors bâtirait des petites maisons appropriées selon le besoin de chacun, pour ensuite les installer sur le terrain des enfants, si naturellement le terrain est propice à cela. Le gouvernement louerait donc ces maisons à un prix modique, pour ensuite les redéménager au besoin, advenant la mort ou l'hospitalisation à long terme des vieillards. Ces derniers sentiraient donc la protection des leurs tout en jouissant d'une certaine autonomie. Les institutions se dégorgeraient et tous ne s'en sentiraient que mieux. La belle et vraie vie de famille redeviendrait aussi ce qu'elle était autrefois, basée sur le respect et l'affection envers les parents.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

STÉNOGRAPHE DE LA COUR BILINGUE

Concours n° AG7025-2-AFA

EDMONTON - Vous occupant des procédures judiciaires et quasi-judiciaires, vous prendrez les témoignages en français et en anglais et produirez des transcriptions sur demande, utilisant la technologie de transcription par ordinateur et/ou la méthode de dictée. Périodiquement on peut vous demander de sténographier des procès en français dans d'autres régions de la province. **Qualification:** Être gradué d'une école technologique reconnue, en sténographie judiciaire et avoir au moins deux ans d'expérience professionnelle. Doit être bilingue. Expérience de transcription par ordinateur sera un atout ou s'intéresser à l'ordinateur.

Salaire: 24 348$ - 29 040$

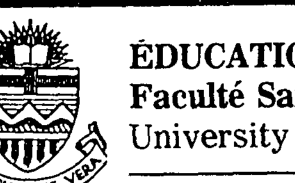
Date de fermeture: le 20 novembre 1987

Procureur général

S.V.P. soumettre votre curriculum vitae et votre demande d'emploi à:

Gouvernement de l'Alberta
Bureau de l'emploi
4e étage, Place Kensington
10011, 109e rue
Edmonton (Alberta)
T5J 3S8





ÉDUCATION PERMANENTE
Faculté Saint-Jean
University of Alberta

L'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean sollicite des candidatures au poste de:

SECRÉTAIRE

Qualifications:
- un cours reconnu de secrétariat
- 2 ans d'expérience
- très bonne connaissance du français et de l'anglais
- connaissance des ordinateurs serait un atout

Responsabilités:
- secrétaire du secteur populaire (cours non-crédités)
- préparation d'éléments administratifs et publicitaires relatifs aux cours

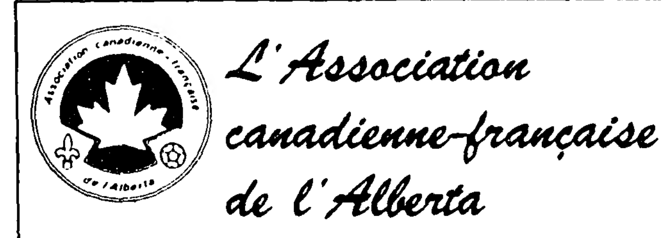
Traitement: 1 522$ - 1 945$

Entrée en fonction: 7 décembre 1987

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 18 novembre 1987** *à:*

LUCIEN LAROSE
Directeur adjoint
Éducation permanente
Faculté Saint-Jean
8406, 91e rue
Edmonton (Alberta)
T6C 4G9
Téléphone: (403) 468-1582

L'Université de l'Alberta a une politique d'égalité en matière d'emploi conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.



L'A.C.F.A. provinciale

est à la recherche d'un(e)

Adjoint(e) au directeur général

Sous la supervision du directeur général, l'adjoint(e) au directeur général assure la bonne marche du secteur de fonctionnement démocratique et administratif de l'Association. Il (elle) travaille conjointement avec le directeur général dans les différents dossiers de ce secteur. Il (elle) est responsable de certains dossiers spécifiques.

En plus des habiletés relevant de la description ci-dessus, ce poste requiert les qualifications et les qualités suivantes:

- Excellente connaissance verbale et écrite du français
- Bonne connaissance verbale et écrite de l'anglais.
- Avoir de l'expérience et être confortable dans la supervision de personnel
- Connaissances et compétences au niveau administratif
- Connaissances et compétences en informatique (Traitement de texte, Base de données)
- Avoir la capacité de travailler sous pression
- Initiative, discrétion, versatilité et tact
- Connaissance des structures de l'A.C.F.A., un atout.

Salaire: Selon l'échelle en vigueur, de 22 000$ à 24 000$ par année

Avantages sociaux: Ceux en vigueur à l'A.C.F.A.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 16 novembre 1987 à:

M. Denis Tardif
Directeur général
A.C.F.A. provinciale
10008, 109e rue
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4

Chez Poste Canada, notre technologie évolue et pour aller à la même allure nous sommes à la recherche de professionnel(le)s accompli(e)s pour se joindre à notre équipe.

GÉRANT, PLANIFICATION ET FINANCE

Une opportunité de carrière s'offre à des professionnels avec expérience pour faire partie de notre organisation comme personnel cadre.

Vous serez responsable de pourvoir et contrôler le service comptable financier et statistique ainsi que les activités budgétaires et les prévisions en milieu de production.

Le candidat idéal aura cinq (5) ans d'expérience en Administration financière, planification opérationnelle et services administratifs.

Vous devez détenir un diplôme en comptabilité professionnelle (CA, CGA, CMA). Une facilité à communiquer effectivement avec le personnel est essentielle.

Nous offrons un salaire et des bénéfices marginaux très intéressants.

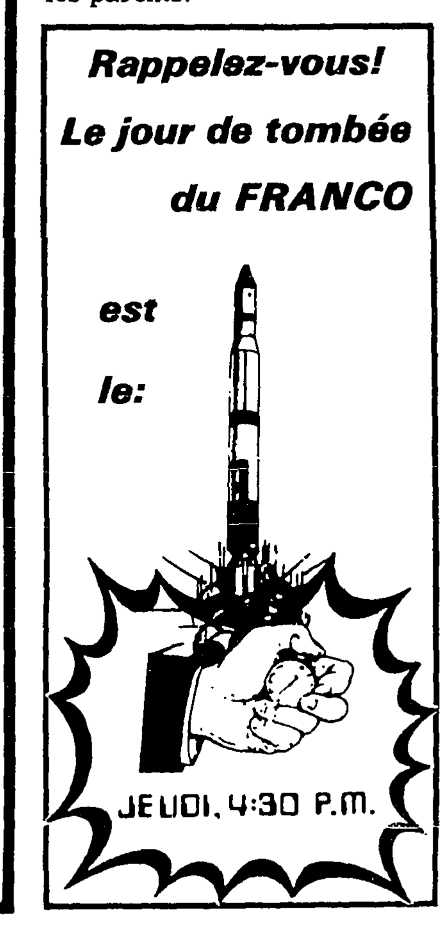
Les personnes intéressées doivent faire parvenir un curriculum vitae, donnant la référence n° 87-CPC-FHD-0-54 au plus tard le 13 novembre 1987.

Lieu de travail: Edmonton et Calgary

Société canadienne des postes
Centre d'emploi
9828, 104e avenue
Edmonton (Alberta)
T5J 2T0

Un employeur offrant des opportunités égales d'emploi

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES



• La Fondation de l'ACFA

Elle a remis 2,2 millions à l'ACFA, depuis 1980

PIERRE BRAULT

EDMONTON - Lors du Rond-Point '87, le président de la Fondation de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Me Hervé Durocher a fait son rapport sur la situation financière de la dite fondation.

Me Durocher a déclaré que la Fondation se portait assez bien considérant qu'au cours de l'année 1986, la valeur marchande de l'actif net de la Fondation est passée de 5,9 millions à 6,5 millions. Il attribue cela à l'augmentation de la valeur marchande des actions et reflète bien ce qui s'est passé dans les marchés financiers en 1986. «Au cours de l'année 1986, la Fondation a également remis 350 000$ à l'A.C.F.A.», déclarait Me Durocher.

Soulignons que depuis son établissement en 1980, jusqu'à la fin de 1986, la Fondation a protégé contre l'inflation, la valeur du capital initial transféré par l'A.C.F.A. et a remis à cette dernière la somme de 2,2 millions.

«Au cours des derniers mois, continuait le président, en réponse à des représentations faites par M. Georges Arès et son exécutif, la Fondation a entrepris la tâche de redéfinir sa politique d'investissement et sa politique en ce qui touche les virements de fonds annuels à l'A.C.F.A.».

Me Durocher a mentionné que la Fondation essaiera d'établir une formule de virement à l'A.C.F.A. qui assurerait une protection contre l'inflation et qui serait plus sensible aux augmentations de la valeur marchande de l'actif net.

Il a terminé en disant que l'expérience des sept dernières années d'exploitation a été relativement heureuse pour la Fondation et pour l'A.C.F.A., mais que les administrateurs se croient obligés de maintenir des politiques d'investissement et de virements qui feront en sorte que la Fondation soit en mesure de subvenir aux besoins à long terme de l'A.C.F.A. en lui permettant de lui venir en aide le plus possible dans le présent et l'immédiat.

À l'horaire cette semaine

Samedi 7 novembre

17h00 **Grand Air.** Un dossier sur l'ours - La chasse au faisan
17h30 **Génies en herbe**
18h00 **La soirée du hockey.** En direct de Montréal, les Flyers de Philadelphie affrontent les Canadiens.
20h25 **Impacts**
21h25 **Samedi de Rire;** Invités: Janine Sutto et Pierre Labelle
22h25 **Le Téléjournal**
22h40 **Les Nouvelles du sport**
23h00 **Politique fédérale**
23h10 Télé-Sélection: **Un mauvais fils.** Drame psychologique réalisé par Claude Sautet, avec Patrick Dewaere, Brigitte Fossey et Yves Robert. Un homme revient en France après avoir passé plusieurs années dans un pénitencier américain. (Fr. 80)

Dimanche 8 novembre

17h00 **Second regard**
18h00 **Le Téléjournal**
18h02 **Science-Réalité**
18h30 **Le sens des affaires**
19h00 **L'Autobus du Showbusiness**
20h00 **Le Téléjournal**
20h30 **Les Beaux dimanches; Des souris et des hommes.** Dramatique adaptée de l'oeuvre de Steinbeck par Guy Dufresne. Avec Jacques Godin, Hubert Loiselle et Luce Guilbeault (Can. 71)
22h15 **Les Beaux dimanches: Alain Lefèvre, pianiste**
22h45 **Les nouvelles du sport**
23h00 **La grande visite.** (reprise de l'émission diffusée à 14h)

Lundi 9 novembre

17h00 D'une série à l'autre. **Les faucheurs de Marguerite**
18h00 **Ce Soir**
18h30 **Le Vagabond**
19h00 **Rachel et Réjean Inc.**
19h30 **Insolences d'une caméra**
20h00 **Des Dames de coeur.** Laurence se dispute avec Claire. Évelyne et Lucie préparent la réception d'ouvertures de «Bouchées doubles». Roger est seul à l'hôpital.
21h00 **La loi de Los Angeles**
22h00 **Le Téléjournal**
22h20 **Le Point**
23h00 **Au jour le jour.** (reprise de l'émission diffusée à 13h15

Mardi 10 novembre

17h00 D'une série à l'autre. **Les faucheurs de Marguerite**
18h00 **Ce Soir**
18h30 **Ce Soir-magazine**
19h00 **Escalade**
20h00 **Robert et Compagnie** Desbiens prend son travail trop à la légère. Robert et Hélène se querellent à propos de leurs carrières. Desbiens fait la connaissance de Charlotte.
20h30 **Le Parc des Braves** Le Parc des Braves fête le retour d'Émile. Malgré la guerre, les regards se tournent vers l'avenir.
21h00 **Dallas. Gros plan**
22h00 **Le Téléjournal**
22h25 **Le Point**
23h00 Cinéma. **À nous la liberté.** Comédie réalisée par René Clair, avec Raymond Cordy et Henry Marchand. Les aventures de deux évadés de prison: l'un devient un magnat de l'industrie phonographique; le second, son employé (Fr. 31)

Mercredi 11 novembre

17h00 **D'une série à l'autre. L'espace d'une vie (1ère de 6)**
18h00 **Ce soir**
18h30 **Génies en herbe:** L'école Bishop Grandin affronte l'école Western Canada, toutes deux de Calgary.)
19h00 **Star d'un soir** Invités cette semaine: Marie-Denise Pelletier, Sylvie Léonard et Charles Tisseyre.
20h00 **L'Héritage**
21h00 **Actuel**
22h00 **Le Téléjournal**
22h25 **Le Point**
23h00 Cinéma: **Les enfants du paradis (dern. partie). L'Homme blanc.** Drame réalisé par Marcel Carné, avec Jean-Louis Barrault, Pierre Brasseur, Arletty et Maria Casarès. Nathalie empêche le bonheur de Garance et de Debureau.

Jeudi 12 novembre

17h00 D'une série à l'autre. **L'espace d'une vie (2e de 6)**
18h00 **Ce soir**
18h30 **L'Autoroute électronique**
19h00 **À plein temps**
19h30 **Bonjour Docteur** Philippe et Nadine se proposent de partir en voyage. Léopold conduit Claude à l'hôpital. Julie s'attache à un patient cancéreux.
20h00 **Erreur sur le Bébé. (2e de 4)**
21h00 **Lance et compte I (3e de 13)**
22h00 **Le Téléjournal**
22h25 **Le Point**
23h00 Cinéma: **Opération Tonnerre.** Drame d'espionnage réalisé par Terence Young, avec Sean Connery, Claudine Auger et Adolfo Celi. Une organisation criminelle internationale s'empare d'un avion anglais transportant deux bombes atomiques. À défaut du versement d'une énorme rançon, l'organisation annonce la destruction d'une ville (Brit. 65)

Vendredi 13 novembre

17h00 D'une série à l'autre. **L'espace d'une vie (3e de 6)**
18h00 **Ce Soir**
18h30 **Vidéo Club**
19h00 **Le temps d'une paix**
19h30 **La Cour en direct**
20h00 **Le Défi mondiale (2e de 6)**
21h00 **Lance et Compte I (4e de 13)**
22h00 **Le Téléjournal**
22h25 **Le Point**
23h00 **Nos espoirs '88**
23h05 Cinéma. **Invitation pour l'enfer.** Drame de science-fiction avec Robert Urich, Joanna Cassidy et Susan Lucci. Un club huppé est dirigé par une extra-terrestre qui tente de s'infiltrer dans la Société de recherches spatiales (Amér. 84)



*Dans le cadre des Beaux dimanches le 8 novembre prochain: l'excellent téléthéâtre **«Des souris et des hommes»**, mettant en vedette Gérard Poirier et Jacques Godin*



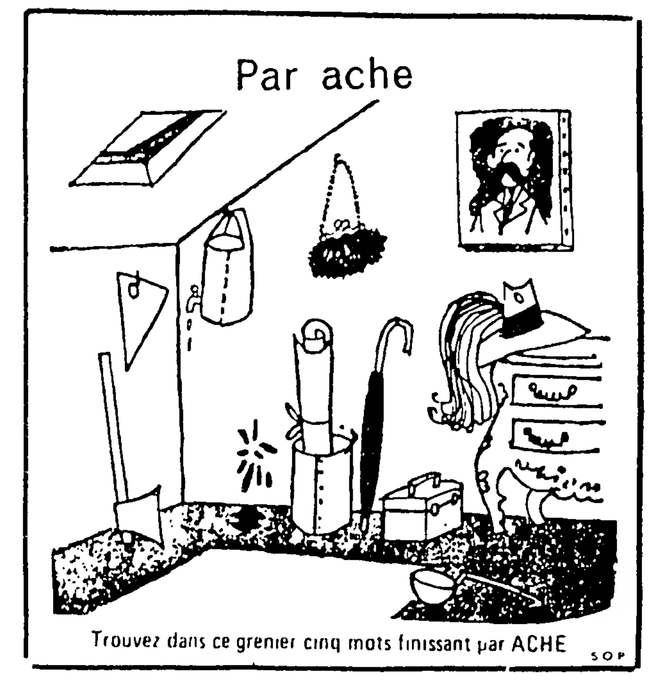
La télévision de Radio-Canada
Alberta



Le COIN des JEUNES



Par ache



Trouvez dans ce grenier cinq mots finissant par ACHE

Avez-vous le coup d'œil ?



LE PROVERBE



De quel proverbe est tiré ce dessin?

UN PEU DE COUTURE...



Avec quel morceau notre ami Pitou s'est-il enfuit?

mots cachés

8 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	F	R	A	N	C	H	I	S	E	C	I	V	R	E	S
2	E	L	L	I	G	I	B	L	E	S	N	R	U	N	U
3	U	A	E	N	R	S	E	S	R	E	V	A	O	E	R
4	I	N	A	G	A	M	I	N	I	R	E	I	T	R	E
5	L	G	G	A	M	M	E	C	V	F	T	E	A	G	N
6	L	O	I	T	E	A	A	T	E	A	E	S	R	I	T
7	E	U	R	E	V	I	T	O	C	A	R	E	I	Q	R
8	T	R	U	A	N	D	S	I	G	R	E	R	E	U	A
9	E	E	S	U	O	E	F	R	Q	G	I	T	N	E	I
10	R	U	S	U	R	I	I	E	U	U	N	R	D	M	N
11	R	S	U	R	T	A	X	E	E	M	E	I	O	E	E
12	I	E	R	N	A	E	E	R	L	E	N	M	R	N	M
13	N	E	E	D	N	E	R	P	L	N	T	E	E	T	E
14	E	D	I	F	I	E	R	E	E	T	E	S	R	N	N
15	I	I	R	U	E	T	N	E	M	E	R	D	N	E	T

Agir
argument
averse
aléa

Dorer

Edifier
elligibles
énergiquement
entre

Feuilleter
fière
fixe
flegmatiquement
franchise

Gamin
gâteau
gomme

Identifications
idées
invétéré
ivres

Langoureuse

Menteur

Natron
notoire

Oser
otarie

Prend

Quelle

Rien
rein
rimes
rive
rame
rusa

Surentrainement
serf
sert

services
sure
surtaxe

Tendrement
terrine
tour
truands

Vraies

Réponse du no.: NAVIGUER

LE PROVERBE: Il n'y a que la vérité qui blesse.
UN PEU DE COUTURE: Le no. 1.

AVEZ-VOUS LE COUP D'OEIL? Le C.
PAR ACHE: Hache-Vache (à eau)-Tache-Moustache-Panache.

Concours dessin à colorier pour la 1ère à la 4e année (inclusivement)

GAGNEZ

un beau livre d'histoire
en français illustré en couleurs
Coloriez le dessin et retournez-le
avant le **20 novembre 1987**
à l'adresse suivante:

Dessin à colorier
Le Franco
#201, 10008, 109e rue
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4

Note: *Possibilité de 4 gagnants. Un par année scolaire*



BON DE PARTICIPATION

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
____
________ Code postale: ________
Âge: ________ classe: ________
École: ____________________
Enseignant(e): ____________________

Lettres ouvertes

(Suite de la page 4)

groupes de défenseurs ou d'opposants à ce traité, je n'en ai entendu aucune promouvoir le merveilleux défi qu'il offre à nos jeunes. C'est à se demander si ces gens ont des enfants ou s'ils se croient éternels.

Enfin, une porte s'entrouve pour eux, sur autre chose que le chômage (chômeurs instruits), le bien-être social et le suicide. Allons-nous étouffer aussi rapidement que possible cette lueur d'espoir? Ils en ont marre de notre paternalisme lourdaud déguisé en sécurité (sécurité d'emploi pour nous!). Ils en ont «soupé» de nous voir nous barricader derrière nos associations comme une bande de peureux et de les utiliser naïvement pour manifester nos velléités de dévouement aux grandes causes sociales, politiques ou religieuses.

Nous tremblons pour les «droits acquis». Les «droits acquis» ne sont rien d'autre que les sommets atteints par une *génération vieillissante*. Les comtes et les comtesses du moyen-âge ont défendu leurs titres (leurs droits acquis) et se sont retrouvés sur la voie d'évitement du progrès. Vous dites: «Nous risquons de perdre des emplois» (ce n'est pas certain)! Les jeunes vous répondent: «Nous n'avons pas d'emploi, nous, et nous risquons d'en créer..., le double de ceux qui sont menacés. Nous craignons la baisse des prix pour nos produits?» Ils nous répondent: «Six millions, vingt-six millions de consommateurs en profiteront: les moins nantis les premiers.» Ils sourient de nos frousses face à «l'envahisseur» et nous demandent si une pareille offre aurait été balayée du revers de la main par le Mexique, la Communauté Européenne, ou même le Japon.

Nous connaissons tous ce principe universel: grandir ou mourir. Nous avons eu nos heures de gloire en faisant de ce pays agricole, un pays industrialisé à la fine pointe de la technologie. Donnons sa chance à notre jeunesse, elle est le commando du progrès, elle saura faire grandir notre oeuvre. Avant tout, rappelons-nous que ce sont nos enfants, qui sont concernés!

Julien Giguère
Philosophe
Arthabaska (Québec)

Auteur de «Un nouveau défi pour la jeunesse» Éditions Québécor

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

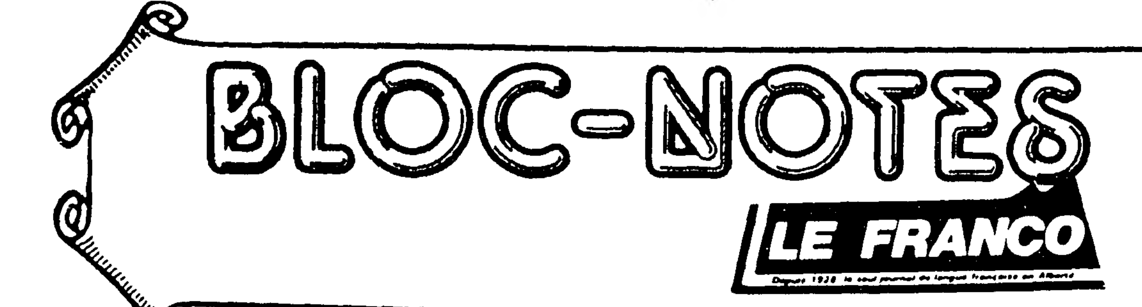


PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Votre contribution est nécessaire

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la "Prière au St-Esprit" dans LE FRANCO. Vous devez inclure lors de votre demande la somme de 15.00$ pour chaque parution désirée. N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Le Franco-Albertain
10008 - 109 rue
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4





La ligne des Bonnes Nouvelles

Écrivez au journal afin de faire part de la tenue d'événements à buts non-lucratifs se déroulant dans votre communauté. Une courtoisie de AGT.

Le Bloc-notes est une chronique à la disposition de tout organisme voulant annoncer un événement sans but lucratif (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc.). Ce service est GRATUIT. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le jeudi à 16h. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

CALGARY

LE CARREFOUR vient de recevoir ses cartes de Noël en français. Nous avons aussi du papier d'emballage, des étiquettes, des nappes. Hâtez-vous ça part vite! (306, 902 11e Ave. S.O.) 17/11

EDMONTON

COURS SUR L'ÉVANGILE DE LUC avec références spéciales à l'Évangile de Marc, sera offert par St Annette Potvin au Centre régional des Soeurs Grises, 9810, 165e rue, **les lundis,à 19h30** à partir du 2 novembre 1/12

CABANE À SUCRE 1988- L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton est à organiser cette grande fête populaire, rencontre de la francophonie albertaine. Tous ceux qui ont des idées pour en faire un événement réussi ou tous ceux qui seraient intéressés à travailler bénévolement pour la Cabane à Sucre sont invités à communiquer avec Suzanne au 469-4401 8/12

Mme Huguette Contant, directeur et metteur en scène de la troupe théâtrale du Cercle Francophone, annonce qu'elle ne pourra présenter la pièce de: «L'Auberge des morts subites» à la fin de novembre, comme prévu. Elle est encore à la recherche d'acteurs, surtout masculins, de techniciens, de couturier(ères), etc. C'est une partie remise pour février '88, a-t-elle souligné. Toute personne intéressée devrait signaler: 459-0562 27/11

MORINVILLE /LEGAL

EXPOSITION DE PEINTURES À MORINVILLE - Le dimanche 1er novembre 1987 de 12h à 17h, au Centre historique et Culturel, situé au deuxième étage «Le Morinville Club» présentera: «Thé d'automne et vente de peintures» «FALL ART SALE & TEA» - C'est une exposition de peintures présentée par des artistes, membres du Club. Une occasion unique pour vos cadeaux de fin d'année. Avec son amabilité et sa complaisance, Madame Jeanine Chalifoux, vous accueillera avec plaisir. L'entrée est gratuite.

ST-PAUL

LA SOCIÉTÉ du LIVRE HISTORIQUE à St-Paul est à la recherche d'information de base, d'événements historiques de 1896 à aujourd'hui pour le livre historique de St-Paul. Vous désirez que l'histoire de votre famille paraisse dans ce livre bilingue? Envoyez votre relevé historique d'au moins 500 mots en français et en anglais ainsi que deux photos (noir et blanc) en fournissant une description des deux photos à l'adresse suivante: Jules Van Brabant, sec.-trés.; C.P. 278, St-Paul (Alberta) T0A 3A0. Vous avez jusqu'au 30 juin 1988 pour envoyer le tout. Pour de plus amples détails appelez le 645-4449 ou le 645-3651 et demandez M. Van Brabant.

2 au 9 novembre 1987 - MINI SALON DU LIVRE au Centre Culturel de Saint-Paul. Heures d'ouvertures: lundi à jeudi - 9h à 16h30; vendredi - 9h à 20h; samedi - 13h à 17h. 10/11

7 novembre - Atelier de drame présenté par la Boîte à Popicos l'École Communautaire de Mallaig - 9h à 16h - 10$ pour adultes; 5$ pour étudiants, limite 25 participants. Contactez Lise en composant le 635-2529 ou l'École Mallaig en composant le 635-3033 10/11

12 novembre - Assemblée Annuelle de la Société des parents pour l'éducation francophone (Saint-Paul et région) à 20h dans la petite salle du Centre Culturel Orateur. Invité: M. François McMahon. L'Assemblée sera suivi d'une soirée sociale 10/11

8 novembre - Brunch communautaire de 11h à 13h au sous-sol du Centre culturel de Saint-Paul. Commençant le 2 novembre: Des vidéos cassettes seront disponibles à louer au Centre Culturel de Saint-Paul 10/11



Dans le but de vous donner un meilleur service, votre hebdo Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4$ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7$ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots - 0,10¢ du mot additionnel. Annonces encadrées: ajouter 2,50$ pour l'encadrement.

Toute les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce. Aucune annulation acceptée après le lundi à midi.

Toute annulation de petite annonce peut être faite par téléphone en composant le 423-5672. Nous n'acceptons pas les frais d'appel.

Faites votre chèque ou votre mandat-poste à l'ordre de: Le Franco

Adressez votre envoi comme suit:
Les petites annonces
Le Franco
10008, 109e rue
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4

CALGARY

FERAIS MÉNAGE dans maisons privées. Appelez après 17h Mme Langevin au 295-0981 10/11

«Voulez-vous trouver vos ancêtres?» Les Entreprises M.R.D. vous offre des services généalogiques; pour une consultation gratuite, appelez Michel Demers au: 242-3077 24/11



LIVRES avec reliures luxueuses des oeuvres de littérature classique, variés (de Andersen à Jules Verne), vendus séparément ou par oeuvre, à prix modique. Appelez Michel au 826-4366, le soir. 17/11

Une école pour répondre à «vos» besoins

RUTH DOYON

ST-ISIDORE - «Une école française qui demeure entre les mains des francophones» c'est ce qu'affirme M. André Lécuyer lors d'une rencontre avec les parents le 15 octobre au centre culturel. M. Lécuyer et M. Philippe Lamoureux, consultants en éducation, effectuent une tournée dans la région de Rivière-la-Paix. Ils ont pour objectif d'identifier les besoins réels de la population au sujet de l'établissement d'une école française.

Une vingtaine de parents et de supporteurs de ce projet sont au rendez-vous avec leurs attentes mais aussi leurs craintes. La qualité de l'éducation est au centre des préoccupations. Le choix des professeurs est crucial non seulement pour l'enseignement en français mais aussi pour les cours d'anglais.

La location de l'école ne semble pas préoccuper outre mesure les résidents de St-Isidore. Les enfants voyagent déjà 90 milles par jour; toutefois personne ne voudrait que l'école soit éloignée davantage.

Pour certains, l'échéance d'ouverture prévue pour septembre '88 semble précipitée. Cependant le conseil scolaire de St-Isidore prévoit embaucher un directeur pour l'école qui verrait à établir la programmation et ce, dès janvier. D'ici là les études préliminaires seront complétées dont une étude démographique afin de déterminer le nombre d'enfants susceptibles de fréquenter l'école. Les consultants de la firme L.T.R. doivent faire leurs recommandations au Conseil scolaire dès la mi-novembre.

L'implication des parents est un pré-requis dans l'implantation de l'école française. Ceux-ci devront participer aux décisions d'ordre pédagogique, financier et en ce qui a trait aux règlements. Selon M. Lamoureux, «les parents auront le pouvoir et aussi les responsabilités». Les parents auront un pouvoir décisionnel mais devront aussi tenir compte des normes établies par le ministère de l'Éducation et se porter garants des décisions prises.

Bref, lors de cette rencontre, la réalisation de ce projet d'école française ne semblait faire aucun doute.

• *Sports*

Les Frontenacs, une équipe représentative pour la francophonie albertaine!

DANY DRAPEAU

EDMONTON - Le club de hockey «Les Frontenacs» de la Faculté Saint-Jean existe déjà depuis un bon nombre d'années. Le but de cette équipe, depuis ses tout débuts, est de promouvoir le français à travers l'activité physique qu'est le hockey. Voici, en bref, un aperçu des «Frontenacs» et de leurs activités.

Le quinze octobre dernier, une autre saison qui s'annonce des plus mouvementées, s'ouvrait à l'aréna Donnan, le château fort des «Frontenacs» depuis quelques saisons. Au total, vingt-cinq joueurs s'étaient présentés, ce qui a forcé la mise en place d'un camp d'entraînement. Le vingt-deux octobre dernier, l'équipe a joué sa première partie de la saison l'emportant par la marque de cinq-trois devant la F.J.A..

En plus de jouer chaque jeudi soir à 22h30 à l'aréna Donnan (9150, 80e avenue) l'équipe prend part aux activités de la ligue intramurale de l'Université de l'Alberta.

Outre ses activités, régulières, l'équipe entreprend, chaque saison, des activités de financement dans le but d'amasser des fonds qui permettront à l'équipe d'aller évoluer à l'extérieur de la ville d'Edmonton.

En général, l'équipe organise une sortie pendant la saison. En 1986, l'équipe jouait à Hinton, pour ensuite aller à Jasper. L'an dernier, l'équipe prenait part à la sixième édition du tournoi «Toilet Bowl» de McLennan. L'équipe a bien fait en remportant la troisième position.

Pour les amateurs de hockey et de la francophonie, nous, les dirigeants des «Frontenacs» souhaitons un soutien financier et moral. Cette demande a pour ultime but de poursuivre nos activités représentatives au sein des communautés francophones albertaines.

Pour de plus amples renseignements concernant l'équipe de hockey «Les Frontenacs» communiquer avec Dany Drapeau au numéro de téléphone 465-4812.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830, 96e rue
Dimanche: 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Ste-Anne
16422, 99A avenue
Dimanche: 11h

St-Thomas d'Aquin
8760, 84e avenue
Samedi: 19h
Dimanche: 9h et 11h

St-Joachim
9928, 110e rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Ste-Famille à Calgary
1719, 5e rue s.o.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CARTES D'AFFAIRES ET PROFESSIONNELLES

• 20 ans de solidarité internationale

Développement et Paix fait le point lors d'un colloque national

MONTRÉAL - Développement et Paix soulignera son 20e anniversaire par la tenue d'un colloque national qui se déroulera à l'Université de Montréal du 6 au 8 novembre prochain.

Ce colloque permettra:

- d'examiner le travail de solidarité internationale de Développement et Paix, qui se concrétisera par l'appui financier à des projets de développement dans les pays du Tiers Monde et par l'information et l'éducation du public canadien;
- de définir les priorités en fonction des perspectives d'avenir.

Cent cinquante participant(e)s issu(e)s des différentes instances de Développement et Paix sont attendu(e)s pour cet événement. Des invités de marque, canadiens et étrangers, prendront également part aux discussions. Au nombre des invités canadiens, soulignons la présence de Mgr James M. Hayes, président de la Conférence canadienne des évêques, qui prononcera l'allocution d'ouverture.

À ce jour, treize invité(e)s d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ont confirmé leur présence. Partenaires de Développement et Paix sur le terrain, ces invité(e)s présenteront la situation de leur pays en identifiant plus spécifiquement les obstacles au développement auxquels ils sont confrontés. Ils aborderont également la question des rapports Nord-Sud et le rôle des organismes non-gouvernementaux dans la promotion du développement des peuples.

Développement et Paix, c'est le nom abrégé de l'Organisation catholique canadienne pour le Développement et la Paix, fondée en 1967 par les évêques canadiens. Son but est de promouvoir la solidarité active des Canadiens avec les peuples du Tiers Monde. En 20 ans, 167 millions de dollars ont servi à financer 6 700 projets dans 70 pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Des secours d'urgence ont également été acheminés dans plusieurs pays.

Le financement de Développement et Paix provient surtout (60%) des contributions de la communauté chrétienne sollicitée lors de la campagne annuelle à l'occasion du Carême. L'ACDI et les gouvernements provinciaux complètent le financement de l'organisme.